

# L'écho du Parc

Numéro 40 > Mai > Octobre 2007

## Jardins insolites

- Réchauffement climatique : plus de doutes !
- Enquête habitants : qu'apporte le Parc à votre qualité de vie ?
- Les économies d'espace dans nos villages



## SOS Crapaud

De nombreux bénévoles mobilisés pendant plus d'un mois pour sauver les batraciens à l'Etang des vallées : l'opération Crapauduc encadrée par le Parc aura permis de préserver plusieurs milliers de crapauds et tritons indispensables à la biodiversité (grands dévoreurs de larves et d'insectes, ils en limitent la prolifération).

## Salon du livre

Belle réussite pour cette nouvelle édition du salon du livre de jeunesse : 13 communes partenaires, 71 classes accueillies, 1265 enfants participant au prix littéraire "Des livres et nous" : 1<sup>er</sup> prix toutes catégories confondues attribué à Kimiko pour *La chambre de Vincent*, Ecole des Loisirs.



(Re) visitez le château de la Madeleine en famille et de manière ludique : le Parc vient d'éditer un petit livret qui aidera les enfants à découvrir en s'amusant l'histoire de la forteresse, la vie des seigneurs et à partir sur la piste du trésor du château...

Disponible gratuitement à l'accueil du Château, aux horaires d'ouverture (voir détail des horaires en dernière page de couverture).



## Dessine moi la nature

Apprendre à observer les paysages, la nature, les animaux et restituer ce que l'on voit par le dessin : tel était l'objectif de ce premier stage *Dessin de plein air* organisé par la mission éducation du Parc et encadré par Laurent Delacour.

## Festival Jazz à toute heure

Encore une édition réussie de ce festival qui, nouveauté cette année, avait lieu également dans plusieurs communes du Parc. Ici : Petra Magoni.



## Spectacle "du riffifi dans l'arbre"

Nouveauté pour l'édition 2007 de la Nuit de la chouette : outre les sorties nocturnes qui ont réuni une fois encore un public nombreux et enthousiaste, un spectacle jeune public était organisé à Bullion sur le thème de la difficile et nécessaire cohabitation entre les espèces... Salle comble et spectateurs conquis !



## Aidez-nous à mieux distribuer l'Echo du Parc

L'Echo du Parc est édité 3 fois par an : à la mi-octobre, à la mi-janvier et à la fin mai. Pour nous aider à identifier des quartiers ou des adresses mal distribués et améliorer les prochaines diffusions, n'hésitez pas à nous signaler toute absence ou erreur de distribution ou si vous apprenez qu'un voisin ne l'a pas reçu :

Par téléphone 01 30 52 09 09  
ou par mail :  
accueil@pnr-chevreuse.org



## LES COMMUNES DU PARC

◆ Auffargis	01 34 57 86 20	◆ Clairefontaine-en-Yvelines	01 34 84 50 68	◆ Saint-Forget	01 30 52 50 55
◆ Bonnelles	01 30 88 47 30	◆ Dampierre-en-Yvelines	01 30 52 53 70	◆ Saint-Lambert-des-Bois	01 30 43 77 25
◆ Bullion	01 30 41 30 20	◆ Lévis-Saint-Nom	01 34 61 82 05	◆ Saint-Rémy-lès-Chevreuse	01 30 47 05 00
◆ La Celle-les-Bordes	01 34 85 22 28	◆ Longvilliers	01 30 41 33 96	◆ Senlisse	01 30 52 50 71
◆ Cernay-la-Ville	01 34 85 21 35	◆ Magny-les-Hameaux	01 39 44 71 71	◆ Vieille-Eglise-en-Yvelines	01 30 41 16 13
◆ Châteaufort	01 39 56 76 76	◆ Le Mesnil-Saint-Denis	01 30 13 86 50	<b>Villes-portes :</b>	
◆ Chevreuse	01 30 52 15 30	◆ Milon-la-Chapelle	01 30 52 19 22	◆ Rambouillet	01 34 57 34 57
◆ Choisel	01 30 52 42 15	◆ Rochefort-en-Yvelines	01 30 41 31 06	◆ Voisins-le-Bretonneux	01 30 48 58 68

# Edito



Madame, Monsieur,

Pour la deuxième fois, notre "Charte" de Parc naturel régional doit être mise en révision.

En effet, tous les 10 ans, un Parc naturel régional doit demander son reclassement, ce qui nécessite une procédure de révision de sa Charte. Cette révision est engagée par la Région qui peut, à cette occasion, mettre à l'étude une modification du périmètre du Parc. C'est dans ce cadre que la Région Ile-de-France a lancé une concertation sur l'agrandissement du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse et devrait décider de son périmètre d'étude d'ici le début de l'été.

Une révision peut paraître comme une contrainte, mais ce peut être aussi une chance car elle nous conduit à progresser dans le respect des valeurs d'un territoire de "Parc".

Déjà un bilan de l'action du Parc pendant les dix années écoulées est en cours de rédaction par un bureau d'étude extérieur. C'est à partir de ce bilan et de l'évolution du territoire que sera construit le nouveau projet du Parc.

Tout au long de cette procédure, collectivités, partenaires et associations seront associés à la rédaction de la nouvelle charte et tous les habitants du Parc seront appelés à s'exprimer. Cette concertation approfondie sera déterminante pour le succès de l'ensemble de notre démarche.

Nous attendons vivement la participation du plus grand nombre par vos réponses au questionnaire, votre présence aux réunions publiques ou lors des manifestations "Parc" durant lesquelles nous ne manquerons pas de recueillir vos avis tant sur le bilan des années écoulées que sur des idées d'avenir. Une communication intense doit s'établir entre nous tous.

Au plaisir de vous lire, vous entendre ou encore de vous rencontrer. A très bientôt.

Guy Poupart

Président de la commission communication/animation/culture

Maire de Bonnelles

## Sommaire

Actualité \_\_\_\_\_ P4

Le plein d'infos sur le site du Parc  
Les Parcs ont 40 ans!



Portrait \_\_\_\_\_ P5

Aurélien Seigneur : fer à son pied

Environnement \_\_\_\_\_ P6

Les pieds sur Terre : l'urgence climatique



Environnement \_\_\_\_\_ P8

La rénovation écologique

Patrimoine \_\_\_\_\_ P10

Secrets de jardin



Économie \_\_\_\_\_ P12

Tourisme durable en Haute Vallée de Chevreuse

Terroir \_\_\_\_\_ P14

L'arche de François

Villages \_\_\_\_\_ P16

Économie de l'espace : gagner en qualité!



Echo-citoyenneté \_\_\_\_\_ P18

Microcosmos à domicile

Echo du Parc  
Mai > Octobre 2007 n° 40

Directeur de la publication :  
Charles-Antoine de Ferrières

Président de la commission communication :  
Guy Poupart

Rédacteur en chef :  
Virginie Le Vot

Comité de rédaction :  
Virginie Le Vot, Patrick Blanc,  
Hélène Dupont

Ont participé à ce numéro :  
M. Adam, E. Aubert, G. Brice, L. Guilbot,  
Es. Lemonnier, Ev. Lemonnier, D. Leroy,  
A. Lottin, P. Rocher, C. Reynaud.

Pour l'équipe du Parc :  
Pi. Blanc, C. Dubuc, M.L. Gaillard, F. Hardy,  
V. Pastor, Bernard Rombauts, M. Thioux

Maquette : e.maginère - www.emaginerie.fr

Impression sur papier sans chlore :  
Imprimerie de Pithiviers

Photographies : E. Aubert, C. Bazaud,  
P. Blanc, A. Bouhanna, M. Feuillastre,  
P. Luez (couverture), Diapothèque PNR

Parc naturel régional  
Château de la Madeleine - Chemin Jean Racine  
78472 Chevreuse cedex  
Tél. : 01 30 52 09 09  
www.parc-naturel-chevreuse.fr

Fédération des Parcs naturels régionaux  
de France :  
www.parc-naturels-regionaux.tm.fr

## Le plein d'infos sur le site du Parc

Trouver un installateur de chauffe-eau solaire, un cours de dessin, une association naturaliste ou de randonnée dans votre commune mais aussi dans les communes voisines du Parc, c'est désormais facile avec les annuaires interactifs mis en ligne sur le site Internet du Parc : il y a l'annuaire culturel, qui recense tous les lieux d'exposition, les cours, les artistes, les manifestations annuelles..., l'annuaire des commerces et services, où vous pourrez trouver, par spécialité et par commune, tous les professionnels locaux, l'annuaire des associations pour repérer facilement une activité qui vous tient à cœur proche de chez vous.



Vous interrogez l'annuaire en croisant vos critères prioritaires (thème, commune...) et il vous sélectionne rapidement les prestataires correspondants.

Pratique pour vous, utile pour l'économie locale et la vie sociale et culturelle du territoire! Allez faire également un petit tour dans la rubrique "visiter" pour découvrir la carte touristique, avec son fond d'image satellite, le repérage précis des panneaux de départ de randonnées, la localisation de tous les sites à visiter... ■

[www.parc-naturel-chevreuse.fr](http://www.parc-naturel-chevreuse.fr)



## Les Parcs ont 40 ans!

Le décret fondateur des Parcs naturels régionaux a été signé le 1<sup>er</sup> mars 1967. Que de chemin parcouru depuis... On compte aujourd'hui 45 PNR qui couvrent environ 7 millions d'hectares et 13% du territoire national. Zones boisées, humides, réserves naturelles, Natura 2000 y sont davantage présentes que dans le reste de l'hexagone. Trois millions de français habitent dans un Parc. 72 000 exploitations agricoles et 320 000 entreprises font des Parcs des territoires vivants. Et quand vous parcourez la carte de France, le nom et la localisation de ces 45 Parcs, évoquent aussi les plus beaux paysages... Mais derrière cette carte postale, il y a surtout des projets qui évoluent depuis 40 ans avec les élus, les habitants et les acteurs locaux. Point commun à toutes les actions qui ont été engagées dans ces différents territoires: la volonté d'inventer un nouveau mode d'aménagement du territoire, qui concilie activités de l'homme et respect de l'environnement. Cette recherche d'alternative douce au développement, qui, trop longtemps, s'est exercée au détriment de la nature mais aussi de l'homme et de la qualité de vie, va continuer de se construire avec vous. À l'échelle du Parc de la Haute Vallée de Chevreuse, 2007 sera marquée par le début de la révision de notre Charte. Une nouvelle occasion de se projeter ensemble dans le futur et d'inventer ici une autre vie\*. Retrouvez tout au long de l'année, l'anniversaire des Parcs à travers: une exposition photos à Bercy village, un hors série de Terre sauvage en juin, un beau livre chez Rustica, en septembre. ■



\* signature "une autre Vie s'invente ici" proposée par la fédération des Parcs naturels régionaux pour qualifier le rôle et la spécificité des PNR.

# Fer à son pied

Aurélien Seigneur

On s'imagine la forge rougissante au fond de l'atelier, le tintement du fer sur l'enclume, le tablier de cuir revêtu par le maréchal-ferrant, comme une image d'antan et... on a raison à un détail près, l'image est redevenue actuelle!

D'un geste précis, le marteau s'abat deux fois, trois fois, pas plus, sur chacun des clous en périphérie du fer. Confiant, cajolé par le maréchal, le cheval ne bronche pas. Tout au plus à la première application du métal encore chaud, quelques instants plus tôt, a-t-il fait mine de s'ébrouer pour manifester son désagrément, irrité par la fumée de la corne brûlée! Une caresse, un mot... et le meilleur ami de l'homme accepte la chausse sur mesure. Ce métier, autrefois présent dans tous les villages et que l'on croyait disparu depuis l'avènement du cheval-vapeur, puis du "cheval-pétrole", a ressurgi dans les années 70 avec le développement de l'équitation de loisir et de sport. Ils sont ainsi plus de 1300 maréchaux-ferrants aujourd'hui en France. Métier qui ne se transmet plus nécessairement de père en fils, mais qui passe par l'obtention d'un diplôme dans l'une des cinq écoles spécialisées que compte le pays.

## Le second maréchal du Parc

Après Serge Marcinowski à Magny-les-Hameaux, Aurélien Seigneur est le deuxième maréchal-ferrant à s'installer dans l'une des communes du Parc. Âgé de 25 ans, il a fait ses armes chez un maître maréchal-ferrant à Montfort-L'Amaury. Le départ en retraite de celui-ci décida Aurélien à créer en avril 2006 sa maréchalerie à Choisel, le village où il a grandi. Sa clientèle est essentiellement locale: le haras de Malvoisine à Senlis, où il a appris à monter à cheval, des écuries à Longvilliers, aux Essarts-le-Roi, à Saint-Arnoult, celle de la Fac d'Orsay, mais aussi le club hippique de Versailles ou encore la société d'équitation de Paris et le Polo de Paris à Bagatelle. Aurélien Seigneur, secondé par Florent et Antonin ses deux apprentis, suit près de 400 à 450 chevaux dont les ferrures sont entretenues toutes les six semaines environ.

"J'ai choisi ce métier par amour des chevaux. Depuis tout petit, je voulais être maréchal-ferrant." Aurélien Seigneur ne connaît que très peu de chevaux rebelles: "Les propriétaires sont étonnés de constater que les chevaux ne sont pas surpris lorsque je les ferre, confie-t-il sans ostentation. En neuf années de pratique, j'ai rarement eu des problèmes avec un cheval. Il ne faut pas aller directement sur le pied. Ne jamais surprendre le cheval, explique-t-il. D'abord l'observer, puis lui parler..."



"Les chevaux ne sont pas surpris lorsque je les ferre".



Le métier impose d'avoir un dos robuste: l'ouvrage nécessite d'être sans cesse courbé pour ôter le fer puis "parer" la corne, avant d'ajuster le nouveau fer sur le sabot, le brocher et enfin donner un dernier coup de lime pour la finition...

## Au chevet des chevaux

Le ferrage des animaux de trait apparaît au X<sup>e</sup> siècle, les gestes et les outils de base sont encore quasiment les mêmes, si ce n'est qu'ils tiennent aujourd'hui dans un véhicule atelier! Ainsi, l'enclume et une forge portable\* accompagnent Aurélien Seigneur dans tous ses déplacements. Les étagères de la camionnette sont chargées de fers divers que la recherche vétérinaire a permis de mettre au point: orthopédiques en aluminium, avec des semelles et du silicone,

à forger... il y en a pour tous les pieds!

"En étudiant les aplombs, c'est-à-dire l'axe que forme le membre avec le pied, et la biomécanique du cheval, on s'est rendu compte de la corrélation entre l'amortissement du pied et la force exercée par le cheval sur les articulations, les tendons et les ligaments... Des plaques protectrices ou amortissantes et des silicones de différentes duretés ont été développées pour les chevaux qui ont des pieds fragiles, ou ceux qui ont des problèmes articulaires, ligamentaires ou même d'arthrose. L'orthopédie et les pathologies sont les aspects qui m'intéressent le plus dans ce métier. D'ailleurs, les écoles consacrent un temps important à cette connaissance, près de 30 à 40% du programme en brevet technique des métiers (BTM) et 20% des cours en CAP." Un retour aux sources,

finalement, pour ce métier qui assurait les soins des chevaux avant l'émergence des vétérinaires au XIX<sup>e</sup> siècle! ■

Patrick Blanc

\* Pour l'ensemble de ses investissements, Aurélien Seigneur a bénéficié d'une subvention accordée par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat et par le Parc.

Le Glacier Bloomstrandbreen en norvège recule de 35 mètres par an depuis plus de 80 ans !

La Terre se réchauffe, nous aurions aimé nous abriter à l'ombre d'un doute, mais toute la

lumière a été faite sur le sujet. Il faut se rendre à l'évidence et accepter le verdict, une douche froide certes : oui l'influence de l'activité humaine est la première cause du réchauffement climatique. Alors quelles démarches adopter tout de suite pour, sinon réparer – il est trop tard –, du moins limiter les dégâts (des eaux, du vent, de la chaleur...)?

Scientifiques, politiques, médias..., de toutes parts le message est devenu unanime : "une véritable révolution des consciences doit s'opérer face au changement accéléré des conditions climatiques". Propos relativement diplomatiques. Les constats scientifiques, particulièrement angoissants, mériteraient peut-être un discours plus alarmiste. Certains s'y sont essayés : "la maison brûle, mais nous regardons ailleurs..." Trop peu d'actions et de réactions ont suivi.

Depuis les premières alertes scientifiques en 1990, les réductions des émissions de CO<sub>2</sub> (le principal coupable puisqu'il représente environ 60 % des gaz à effet de serre) préconisées dans le cadre du protocole de Kyoto n'ont pas été respectées. Il est indispensable, et même urgent, que nos modes de consommation et nos choix – indissociables dans le domaine des énergies et des matières premières – changent radicalement. Le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC – ou IPCC pour son appellation anglaise), dont le premier rapport en 1990 présenté au sommet de Rio (1992) alertait le monde sur les conséquences dévastatrices de l'effet de serre, vient de confirmer, en février 2007, le message alarmant qu'il avait diffusé en 2001 : la planète se réchauffe, et l'activité humaine en est le principal responsable. Depuis, les observations scientifiques, devenues encore plus fiables avec la performance de nouveaux outils, ont validé les hypothèses auparavant théoriques. Pire, la situation s'aggrave.

## Décryptage glacial

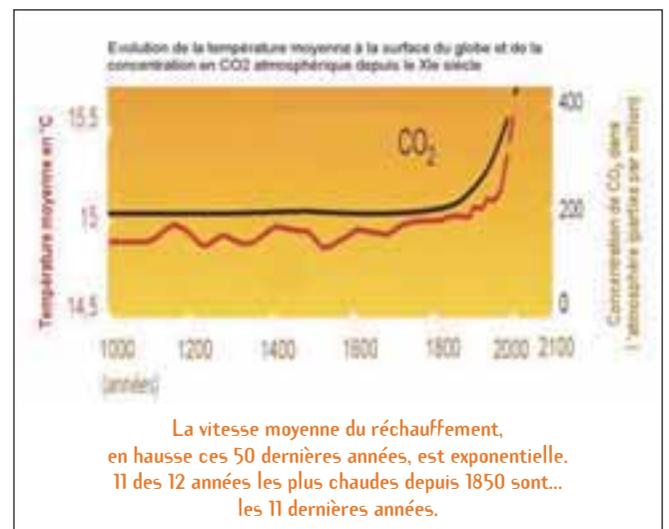
Résumons les sources d'analyses en quelques lignes – car ces deux pages ne suffiraient pas à décrire les millions de paramètres étudiés. Les chercheurs s'appuient sur de nombreuses données : analyse des carottes glaciaires, force des cyclones, mesures satellitaires d'élévation du niveau de la mer, fonte des glaciers antarctiques, production de méthane... Ainsi, les glaces polaires et leurs petites bulles d'air



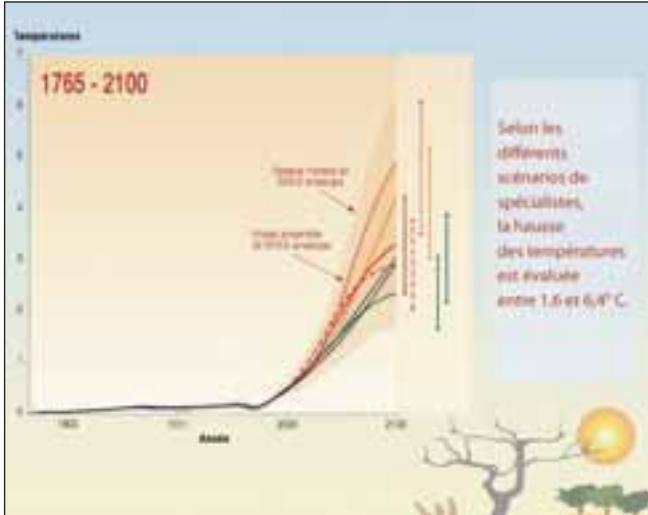
emprisonnées présentent un remarquable réservoir d'archives atmosphériques : jamais au cours des 650 000 dernières années la teneur en gaz carbonique n'a dépassé 300 ppm (parties par million), et celle en méthane 0.8 ppm. Or, depuis environ deux siècles, la concentration des gaz à effet de serre, autres que la vapeur d'eau, augmente rapidement dans l'atmosphère. La teneur en dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), aujourd'hui de 380 ppm, a augmenté de 30 % et ce, pour les trois quarts, à cause de l'utilisation des combustibles fossiles (pétrole, gaz...). Celle du méthane a plus que doublé au cours des 300 dernières années pour atteindre près de 1,8 ppm essentiellement à cause de l'intensification de l'agriculture qui, à travers l'utilisation des engrais azotés, est aussi partiellement responsable de l'augmentation de près de 20 % de l'oxyde nitreux (0,31 ppm). En deux siècles, l'évolution de la teneur en gaz carbonique a été aussi importante que celle produite depuis la dernière ère glaciaire.

## Quelques doutes encore ?

Les doutes et divergences qui subsistaient encore en 2001 ont été réexaminés par des milliers de chercheurs spécialisés ; ils ont aujourd'hui résolu leurs contradictions. "Tant pis pour les sceptiques, déclarait Jean-Louis Etienne, le célèbre médecin chercheur explorateur, lors d'une interview récente sur France Inter, il n'y a plus de temps à perdre à essayer de les convaincre, il est urgent d'agir même si cela semble ingrat car les effets ne se feront sentir que dans une cinquantaine d'années."



# l'urgence climatique



Le glaciologue Jean Jouzel, directeur de recherche au CEA, et vice-président du GIEC, déclarait déjà en 2003 après la canicule en Europe et l'ouragan Katrina à la Nouvelle Orléans : " nous avons trois certitudes que l'on ne martèle pas assez : l'effet de serre augmente, le climat se réchauffe, le réchauffement déjà en cours est largement anthropique [dû à l'homme]. (...) La canicule que l'on a connue cet été sera monnaie courante dans cinquante ans. Mais on ne peut se prononcer avec précision ni sur l'ampleur du réchauffement, ni sur l'évolution des précipitations, ni sur les extrêmes climatiques..."

Avec une hausse de plus de 3°, nous revenons à la dernière période interglaciaire, il y a 125 000 ans, et un niveau des mers plus élevé de 4 à 6 mètres... Si l'on ne veut pas dépasser un réchauffement moyen de 2°, seuil aux conséquences déjà très graves, "il faut que les émissions plafonnent vers 2020 et se réduisent ensuite. L'effort à faire est gigantesque" Mais Jean Jouzel craint que la vraie prise de conscience se produise trop tard, quand le réchauffement aura des répercussions directes sur la vie de tous les jours.

Or une hausse de 1,1° au minimum d'ici la fin du siècle est une certitude. Les scénarios les plus pessimistes annoncent + 6,4°...

## Les solutions appartiennent à chacun

La moitié du CO<sub>2</sub> émis dans l'atmosphère en France est liée à nos comportements quotidiens. En France, chaque personne émet environ 8 tonnes de CO<sub>2</sub> par an. Après les systèmes D, il est temps d'instaurer les systèmes E comme Écologie, Économie, Environnement. Tout d'abord, arrêtons non seulement de gaspiller, mais économisons énergies et matériaux. Toutes ces résolutions sont aussi financièrement économiques à long terme !

- Isolons mieux nos habitats et équipons nos fenêtres de double ou même triple vitrage.
- Installons une nouvelle chaudière, celles à condensation consomment 30 à 40 % moins d'énergie que les anciens modèles.
- Optons pour les énergies renouvelables, pour un chauffe-eau solaire, etc.
- Baissons la température de nos locaux d'un degré, c'est 7% de CO<sub>2</sub> en moins.
- Choisissons des appareils électro-ménagers moins énergivores (les plus sobres portent l'étiquette A), un lavage à 40° plutôt qu'à 60°, c'est 25% de gain d'énergie.
- Arrêtons complètement les appareils mis en veille.
- Choisissons des produits plus respectueux de l'environnement, par

exemple labellisés Ecolabel, AB, etc. qui garantissent un mode de production préservant davantage les ressources naturelles et inscrit dans une démarche de développement durable.

- Les transports représentent un tiers des rejets de CO<sub>2</sub>, limitons nos déplacements, levons le pied, conduisons en souplesse et respectons les vitesses – ce serait déjà 20% d'énergie économisé !
- Evitons la climatisation en voiture : +15 à 35 % de CO<sub>2</sub>.
- Evitons l'avion autant que possible, par exemple pour les voyages en France : le "simple" décollage des avions depuis les aéroports français provoquent l'équivalent de la moitié des émissions de tout notre parc automobile !
- Préférons quand cela est possible les transports en commun (bus, train), le covoiturage (rappelons le site 123envoiture.com évoqué dans ces pages), le vélo ou la marche, et, par conséquent, fréquentons de préférence le commerce de proximité !
- Dans cet ordre d'idée, privilégions les fruits, légumes et produits locaux et de saison, 30 fois moins consommateurs de CO<sub>2</sub> que les produits importés.

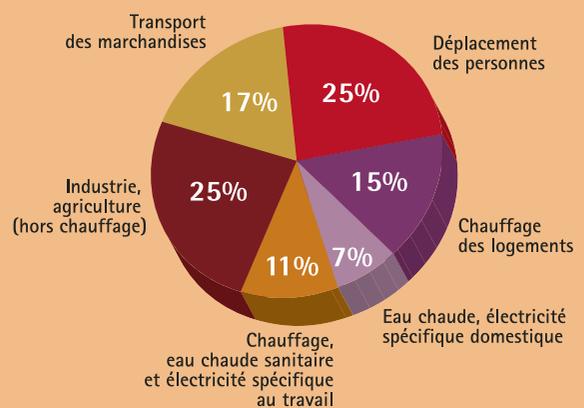
Des choix politiques s'imposent absolument. Laurence Tubiana, directrice de l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri) répondait récemment dans une interview à Libération : " Les gens sentent la nécessité du changement : l'horizon des risques se rapproche. Le changement climatique est en cours, chacun sait qu'il faut prendre des mesures, mais cela reste flou. La plupart des petits gestes quotidiens sont utiles mais insuffisants pour éviter la crise. (...) De plus, beaucoup de décisions ne peuvent rester individuelles : sans transports en commun, inutile d'abandonner sa voiture ; on peut faire un effort sur l'isolation, mais si la politique de l'habitat ne suit pas... (...) Certaines collectivités ont engagé un début de discussion là-dessus. Il faut imaginer ensemble nos modes de vie d'ici vingt ou trente ans. Le changement nécessaire est tellement profond qu'on se dit qu'il est inimaginable. Il l'est, mais c'est un travail collectif." En attendant les décisions et actions politiques, (ré)agissons d'ores et déjà. ■

Patrick Blanc

## Émissions de CO<sub>2</sub> des ménages

15,5 tonnes/ménage

Part indirecte liée à la fabrication et au transport des produits et services consommés : 8,1 tonnes/ménage - Usages privés de l'énergie : 7,4 tonnes/ménage



Source: ADEME d'après O.E.

## Testez votre impact CO<sub>2</sub>

en jouant sur <http://www.defipourlaterre.org/jemengage/climact/>  
et pour les enfants : <http://www.defipourlaterre.org/juniors/Test.php>

Eco-habitat ne rime pas uniquement avec construction neuve. Toute restauration, toute intervention, tout aménagement dans une maison existante, récente ou ancienne, peuvent être réalisés de manière écologique.

**S**i quelques précautions sont à prendre, en particulier selon les matériaux déjà en place, (veiller à leur "respiration", à l'évacuation de l'humidité), la plupart des solutions d'éco-habitat s'applique à la rénovation. De la peinture éco-labellisée aux fenêtres à double, voire triple vitrage, du chauffe-eau solaire à la chaudière biomasse, les solutions sont si nombreuses que nous ne saurions les détailler ici ! Les quelques idées qui suivent devraient cependant vous guider dans vos démarches. Et vous permettre de réduire considérablement vos rejets de CO<sub>2</sub> !

Ayez toujours à l'esprit l'intérêt primordial qu'offre le choix des matériaux naturels renouvelables, en particulier le bois (ossature, parois, isolation, chauffage), pensez aussi à la récupération (anciennes tuiles, poutres, pierres, vieilles tomettes, etc.), privilégiez la luminosité naturelle (pour limiter l'éclairage électrique) et ne rechignez pas sur l'isolation !...

Plus vos demandes seront nombreuses auprès des professionnels, des architectes, des magasins de fournitures pour l'habitat, plus les coûts vont devenir compétitifs et les compétences s'affirmer !

Et plus vos choix seront réfléchis et judicieux en la matière, plus grande sera votre satisfaction à vivre en harmonie avec votre habitat et à contribuer à la protection de la planète.

## Agrandissement, aménagement...

Choisir des matériaux sains pour vivre plus sainement dans sa demeure.

Préférez des produits dont l'impact écologique (notamment l'énergie nécessaire à leur fabrication et les rejets polluants) est très faible.

Quelques exemples :

- Structure : brique de terre cuite alvéolée (dite aussi monomur), construction bois.
- Matériaux locaux : pierre meulière et grès, bois labellisé PEFC, terre, paille, etc.
- Revêtements en chaux.
- Isolants naturels non synthétiques : laine de bois, ouate de cellulose, laine de lin, de chanvre, de mouton, liège... (préférez, quand cela est possible, l'isolation extérieure qui supprime les ponts thermiques et améliore le confort en été).
- Ventilation de type VMC à double flux qui récupère près de 80 % des calories de l'air rejeté.



- Peintures et tous produits de traitement et d'entretien sans solvants nocifs, sans COV (composé organique volatil), sans linéine... (se trouvent dans la plupart des magasins de matériaux et bricolage).
- Câbles et circuits électriques à gaines blindées (pour limiter le rayonnement magnétique, surtout dans les chambres)... Précautions : en installant suffisamment de prises électriques protégées individuellement, vous évitez les risques de surchauffe, voire d'incendie qui découlent souvent de multiprises surchargées.
- Menuiseries en bois (pin, mélèze, chêne européens) plutôt qu'en aluminium ou en PVC.



La brique monomur, un isolant bien plus efficace que le parpaing.

## Sites

[www.ecologie-pratique.org](http://www.ecologie-pratique.org) : conseils en construction et rénovation

[www.ademe.fr](http://www.ademe.fr) : consultez ou téléchargez le guide "Une maison pour vivre mieux"

A lire : il existe quelques revues spécialisées dont *La maison écologique*, *Habitat naturel*...



La laine de mouton, un matériau naturel et sain.

## Economies d'énergie

*Vous pouvez bénéficier de crédits d'impôts :*

- jusqu'à 50 % du matériel dans le cadre des énergies renouvelables : solaire, éolienne, géothermie, bois (cheminée à foyer fermé, poêle, chaudière de rendement supérieur à 65 %...);
  - matériaux d'isolation thermique (y compris fenêtres) et appareils de régulation de chauffage : 25 %;
  - chaudière à gaz : 15 % à 25 % pour un modèle à condensation (plus cher certes mais de meilleur rendement : elle consomme 30 à 40 % moins d'énergie qu'un modèle ancien);
- et même de subventions régionales sous certaines conditions ! Renseignez-vous auprès de l'ALME\*.

*Réduisez vos futures notes d'électricité et d'eau !*

Installez :

- des lampes basse consommation,
- des doubles ou, de préférence, des triples vitrages à isolation thermique renforcée avec lame de gaz rare,
- des économiseurs d'eau sur les robinets, douche, WC...
- un chauffe-eau solaire.

Orientez vos pièces et fenêtres en fonction de vos besoins en lumière naturelle, limitez les ouvertures au nord. Équipez-vous d'appareils électriques et électroménagers peu gourmands (étiquette énergie classe A).

**A noter :** la plupart des "surcoûts" occasionnés par l'installation de systèmes plus écologiques s'amortit en cinq à sept ans en moyenne. Vous êtes ensuite financièrement gagnant, mais dès la mise en service, c'est la planète et les générations futures qui sont immédiatement gagnantes !

### Côté cuisine

Prévoyez l'emplacement poubelle en fonction du tri sélectif afin de pouvoir séparer facilement les déchets valorisables (verre d'un côté, emballages recyclables d'un autre, déchets à compost) des autres déchets. Eloignez le réfrigérateur de l'espace de cuisson.

### Côté jardin

Laissez les sols et les allées perméables à l'eau de pluie. Optez pour des haies d'essences locales dont la hauteur et l'implantation ne gêneront ni votre voisinage ni l'espace public.

## Environnement



## Que fait le Parc ?

Plusieurs guides truffés d'idées et de bons conseils ont été conçus par le Parc.

### À consulter avant tout !

Le Guide Eco-habitat : pour une maison économe, confortable et respectueuse de l'environnement.

### A lire également

Construire ou restaurer sa maison : conseils sur l'implantation des constructions, la définition de leurs volumes, le choix des matériaux, les enduits, les toitures, les clôtures, la végétation, etc.  
Guide des couleurs et des matériaux du bâti : pour choisir la coloration des façades, des volets, des menuiseries, aidés d'une méthode de sélection des couleurs et d'un nuancier.

Vous pouvez vous procurer ces trois guides dans les mairies du Parc et à la Maison du Parc, château de la Madeleine, à Chevreuse (Tél. : 01 30 52 09 09).

### À contacter

L'Agence Locale pour la Maîtrise de l'Énergie (ALME)  
6, rue Haroun Tazief - Magny-les-hameaux : tél. : 01 30 47 98 90

L'atelier d'architecture du Parc (Bernard Rombauts)  
Tél. : 01 39 56 78 48 - architecture.pnr.chevreuse@wanadoo.fr

## En rénovation

- Tous les conseils ci-dessus s'appliquent !
- Attention cependant à laisser "respirer" les vieux murs en pierre et terre : s'ils sont très épais (et donc en général âgé de plus d'un siècle), leur inertie thermique ne justifie pas de les isoler beaucoup, préférez un simple enduit chaux-chanvre intérieur de 2 ou 3 cm d'épaisseur. En cas d'ajout d'un doublage isolant sur un mur maçonné ancien présentant un risque d'humidité, préservez un espace d'air d'au moins 3 cm entre celui-ci et le mur.
- Envisagez une isolation extérieure plus efficace qu'intérieure...
- Ventilez les pièces humides, ne rendez jamais totalement étanches des pièces qui ne l'étaient pas avant.
- Faites réaliser un diagnostic thermique. ■

Patrick Blanc



Des stages pour restaurer le bâti selon des techniques traditionnelles sont organisées avec Maisons Paysannes au domaine d'Ors (voir Écho-Loisirs).

## Prévoyez...

**Récupérateur d'eau de pluie** (300 litres au moins ou 3000 l pour un modèle enterré) : pour le jardin, les réservoirs des toilettes...

**Puits canadien (ou provençal)** : enfouissez une gaine sous 0,8 à 1 m de terre tout autour de la maison en la reliant d'un côté à une prise d'air (à l'autre bout du jardin), de l'autre à une VMC ou tout système amenant l'air neuf dans la maison. L'air sera naturellement préchauffé en hiver et rafraîchi en été !

**Composteur** : transformez vos déchets alimentaires (sauf carnés), les produits de la tonte d'herbe, de la taille d'arbustes, etc. en amendement pour la terre. Prévoyez un petit espace dans votre jardin pour un bac à compost.

**Envisagez un appoint électrique** (voire plus) par piles photovoltaïques ou par petite éolienne : outre les économies d'énergie, en cas de panne du réseau électrique, vous ne le regretterez pas !

# Secrets de jardins

Le Parc de la Haute Vallée de Chevreuse compte de multiples exemples d'une nature travaillée, maîtrisée, mais aussi respectée, qui participent à la richesse de son patrimoine. Cheminements des jardins d'agrément, qui déploient leurs collections de fleurs, plantes et arbres, alignements des jardins d'utilité (vergers et potagers)... Publics ou privés, certains de ces lieux privilégiés accueillent largement le public, d'autres ne s'entrouvrent qu'exceptionnellement, pour le mois des jardins et les journées du patrimoine. Franchissons les grilles de quelques-uns de ces trésors.



## Breteuil, complice et majestueux



Le parc du château de Breteuil à Choisel est le plus vaste des Yvelines – après celui de Versailles – avec 75 hectares ouverts au public. Au fil des saisons, le parc et les jardins classés “remarquables” invitent aux découvertes multiples, aux animations renouvelées (chasse aux œufs de Pâques, écoute des contes de Perrault, exploration du labyrinthe aux 1000 buis...) Jardins à la française de Henri et Achille Duchêne, “Jardin des Princes” riche de plus de 300 espèces de plantes, parc à l’anglaise sur un versant de vallée... De nombreux parcours enchanteurs à travers jardins, étangs et terrasses, témoins de quatre siècles d’histoire, s’offrent aux promeneurs. Ne pas manquer, entre autres, de nombreux arbres remarquables, comme ces châtaigniers greffés du XVIII<sup>e</sup> siècle où des rapaces nocturnes ont élu domicile. Ouvert tous les jours (accès direct du RER par le Baladobus les dimanches et jours fériés de mai à octobre). Tél. : 01 30 52 05 02. Site : [www.breteuil.fr](http://www.breteuil.fr)

## Bois du Fay, le vallon enchanteur

Non loin du Skit du Saint-Esprit au Mesnil-Saint-Denis ce magnifique jardin de 2 hectares –classé – est l’œuvre du paysagiste Mark Rudkin. Ouvert sur le vallon du Pommeret, il offre le contraste d’une double personnalité. Sur le coteau où s’épanouissent en terre acide les camélias, rhododendrons, azalées et autres magnolias, le printemps magnifie le sous-bois tapissé de jonquilles, cyclamens et scilles. La partie basse, ensoleillée, accueille un jardin formel où des haies droites, taillées, délimitent les espaces. Jeux de couleurs pour le jardin bleu qui répond au jardin blanc. Géométrie imposée pour un ensemble de huit carrés bordés de buis taillés à 60 cm, plantés de sedums à la floraison automnale spectaculaire. Visites organisées par le Syndicat d’initiative du Mesnil-Saint-Denis (Tél. : 01 34 61 49 79) ou sur rendez-vous (Tél. : 01 34 61 99 09)



## Mauvières, jeux d'eau et de pierres

Si le château de Mauvières à Saint-Forget conserve le souvenir du jeune Cyrano de Bergerac, c'est à Grenade, dans les jardins de l'Alhambra, que Jacques de Bryas a notamment puisé son inspiration pour un vaste projet de jardin (750 dessins d'ensembles et de détails). Année après année, avec la complicité d'un architecte du patrimoine et un maçon à demeure, il aménage et développe sur 2 hectares un jardin d'eau dans cet ancien marais de l'Yvette. La géométrie des terrasses étagées et des emmarchements en brique et pierre meulière d'origine locale met en scène le cheminement de l'eau de bassin en bassin, sous l'œil de la *gogotte* du sculpteur Philolaos. Visites réservées aux groupes sur rendez-vous. (Tél. : 01 30 52 54 76).



## Les Grands Ambésys, œuvre d'apôtres

Sur un demi-hectare mis à leur disposition par la propriétaire du château des Grands Ambésys, sur le plateau du Mesnil-Saint-Denis, ils sont 12 jardiniers, réunis dans l'association *Les amis du potager des Ambésys*, à restaurer et cultiver 12 parcelles entourées de petits buis taillés, protégées par de grands murs qui augmentent la température de 2°. Ils y font pousser des légumes nouveaux et anciens, ainsi que des fleurs (les rosiers viennent de Bagatelle), puisant l'eau d'arrosage dans une mare qui recueille la pluie de la toiture). Leur déontologie : faire revivre l'esprit et les méthodes du Potager du Roi. Ce potager n'est ouvert qu'exceptionnellement au public, mais l'association partage volontiers son savoir-faire et sa technique (Tél. : 01 34 61 03 25).



## Événement



## Que fait le Parc ?

### Aides aux particuliers pour le petit patrimoine

Le petit patrimoine (pont, lavoir, mur à l'ancienne...) qui fait aussi le charme d'une région, disparaît trop souvent faute de moyens suffisants pour l'entretien ou la restauration. Le Parc a donc mis en place des aides qui permettent aux habitants ayant des éléments bâti anciens visibles depuis la voie publique, d'obtenir des aides pour leurs travaux de restauration. Récemment un propriétaire de Chevreuse a pu faire réaliser, avec une aide significative, des gardes-corps en ferronnerie sur l'un des petits ponts qui jalonnent la promenade du même nom : en additionnant l'aide directe du Parc, celle de la fondation Véolia et la défiscalisation de ses investissements, rendue possible par le financement apporté par la Fondation du Patrimoine, ce sont 41% du coût des travaux qui ont été financés. Si vous avez des projets similaires, contactez Bernard Rombauts 01 36 56 78 48 ou [architecte.pnr.chevreuse@wanadoo.fr](mailto:architecte.pnr.chevreuse@wanadoo.fr)

## Port-Royal, l'intimité des Solitaires

C'est l'un des plus beaux sites d'Île-de-France, où rayonna au XVIII<sup>e</sup> siècle le Jansénisme. Le musée national évoque la tradition monastique insérée dans un paysage vallonné et boisé. En 2000, l'Etat a restauré presque à l'identique le verger des Solitaires créé par Robert Arnauld d'Andilly, frère aîné de la mère Angélique, qui avait aussi amélioré les techniques de l'époque pour obtenir poires, pêches et abricots dans la région. Le visiteur retrouvera l'âme du jardin médiéval dans les jardins d'utilité créés et entretenus par des bénévoles associatifs et des écoles.

Ouverture au public du musée et des jardins : tous les jours sauf mardi.  
Tél. : 01 39 30 72 72.

Site : [www.musee-portroyal-des-champs.com](http://www.musee-portroyal-des-champs.com)



L'été 2007 met doublement en pratique les valeurs d'un tourisme durable avec, pour la première fois, l'attribution de la marque "Accueil du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse" pour des prestations d'hébergement et de restauration, ainsi que le lancement d'une formule originale de séjours de courte durée.

La "Marque Parc", vous la connaissez déjà: ce précieux sésame est décerné à certains produits agricoles élaborés dans une logique de développement durable: fromages et produits laitiers de la ferme de Coubertin (Saint-Rémy-lès-Chevreuse) et de la ferme de la Noue (La Celle-les-Bordes), escargots de la ferme de Fanon (Senlisse)...



Un petit déjeuner en chambre d'hôte avec des produits locaux, c'est aussi l'esprit *Marque Parc*.

## La Marque "Accueil du Parc" est lancée

C'est une marque collective, propriété du Ministère de l'Environnement: les Parcs naturels régionaux sont chargés d'en appliquer les règles. En attribuant sa propre marque, notre Parc soutient les producteurs locaux qui répondent à des enjeux forts du territoire en référence aux objectifs de la Charte: maintien d'un territoire rural vivant; respect de l'environnement et des patrimoines et dimension sociale de l'activité qui place l'homme au cœur du processus économique.



Gîte et chambres d'hôte peuvent obtenir la *Marque Parc* qui distingue les hébergeurs inscrits dans une démarche de développement durable.

## Du produit à la prestation

Ce sont bien sûr ces mêmes valeurs que porte la *Marque Accueil du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse*, réservée aux prestations de restauration et d'hébergement. Elle devrait contribuer à valoriser les structures d'accueil installées en Haute Vallée de Chevreuse, accompagner les établissements vers une meilleure gestion environnementale, renforcer l'identité du territoire. "L'objectif du Parc est de valoriser les patrimoines, les produits et les savoir-faire locaux et de développer les rencontres entre habitants et acteurs économiques, précise Marion Thioux, en charge de ce dossier à la mission

## Deux restaurants, quatre hébergements, six lieux d'accueil à (re)découvrir

- Hôtel de la Chapelle – Hôtel de charme et familial, également labellisé "Hôtel au Naturel"

Milon-la Chapelle – Tél.: 01 30 23 49 40  
[hotelchapelle@wanadoo.fr](mailto:hotelchapelle@wanadoo.fr)  
[www.hotelchapelle.com](http://www.hotelchapelle.com) (ouvert tous les jours)

- Auberge de l'Elan – Cuisine traditionnelle et gastronomique

Les Bordes, La Celle-les-Bordes  
 Tél.: 01 34 85 15 55  
[aubergelan@wanadoo.fr](mailto:aubergelan@wanadoo.fr)  
 (fermé mardi soir et mercredi)

- La Croq'Mitoufle - Cuisine à thème Chevreuse

Tél.: 01 30 52 16 45  
[lacroquemitoufle@free.fr](mailto:lacroquemitoufle@free.fr) –  
[www.lacroquemitoufle.com](http://www.lacroquemitoufle.com)  
 (fermé du lundi au mercredi)



- La Maison Prairie Bonheur (Chez Mme Bonassies) – Chambres d'hôtes (4-6 personnes)  
 Magny-Village, Magny-les-Hameaux  
 Tél.: 01 30 44 26 08

- Chez M. et Mme Breuils  
 Gîte 2 personnes – Romainville,  
 Magny-les-Hameaux

Tél.: 01 30 43 02 14 – 06 24 26 84 76  
[breuils.michel@neuf.fr](mailto:breuils.michel@neuf.fr)

- La Locandiera – Chambres d'hôtes (8 personnes)  
 Champromery, Dampierre-en-Yvelines  
 Tél.: 01 34 61 41 73 – [jjoss04@yahoo.fr](mailto:jjoss04@yahoo.fr)  
[www.lalocandiera.free.fr](http://www.lalocandiera.free.fr)

☒: hébergements  
 ☒: restaurants

# Vallée de Chevreuse



Au delà d'un bon repas, des restaurants s'engagent sur les valeurs environnementales.

développement économique. *En proposant une offre attachée aux valeurs du Parc, différente des offres standard, les établissements concernés pourront ainsi dégager une plus-value économique, tout en se positionnant comme ambassadeur du territoire et relais des valeurs de développement durable.*

L'agrément s'obtient au mérite, soupesé par un comité ad-hoc : examen des différents critères requis, des engagements pris, pré-diagnostic environnemental, audit, contrôles... En contrepartie, l'établissement agréé peut afficher le logotype *Accueil du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse* et l'utiliser dans ses documents de promotion.

## Des séjours hors des sentiers battus

Un ami mettrait toute sa passion pour vous faire découvrir et aimer son petit coin de paradis : c'est un peu la philosophie de la formule *Un Autre Séjour*, basée sur un concept de tourisme durable et raisonné, qui va démarrer en mai. Il s'agit de courts séjours touristiques organisés, avec l'appui actif de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France, sur les territoires des Parcs.

Pour commencer, huit parcs pilotes se sont engagés dans l'opération, dont celui de la Haute Vallée de Chevreuse qui travaille depuis un an avec le tour-opérateur initiateur de la formule, une SCOP (Société Coopérative Ouvrière de Production) installée dans le Parc du Livradois-Forez.

Voilà qui sort des sentiers battus du tourisme organisé et de ses traditionnelles visites banalisées des monuments et sites remarquables, sans contact avec les populations locales et les spécificités des territoires fréquentés. La société *Un Autre Séjour* a repris 17 engagements, basés sur le respect des critères de la Charte européenne du tourisme durable.

Le visiteur goûte le développement durable en France à partir de découvertes du patrimoine naturel, historique et culturel. Accompagné par les "visages de France", habitants des Parcs choisis avec soin pour leurs connaissances des sujets, leur charisme et leur sens de l'accueil, le visiteur participe à une forme de tourisme

différente et participative : il va combiner démarches respectant l'environnement et contributions au développement économique du territoire.

### Le jeu des 4 séjours

Pour commencer, quatre parcours *Un Autre Séjour* ont été développés. Ces séjours d'une journée, conçus pour des petits groupes constitués de 4 à 16 participants, comportent activités, animations, accompagnement par un habitant du Parc, restauration et transport. Vendus avec ou sans hébergement, ils sont proposés tout au long de l'année, si bien que les retombées économiques ne se concentrent pas sur les seules périodes touristiques traditionnelles.

Ils s'articulent autour de grands thèmes qui font l'attrait de la Vallée de Chevreuse : son patrimoine culturel et historique – des sites les plus remarquables aux richesses du petit patrimoine – ses savoir-faire artisanaux traditionnels et agricole, ses patrimoines naturels qui en font une région verdoyante d'intérêt écologique remarquable...

Impatients d'aller sur le terrain ? Voici quelques exemples d'*Un Autre Séjour*.

Passionné de cheval ? *L'esprit d'un homme de cheval* vous reçoit au Haras de la Cense à Rochefort-en-Yvelines, ancien relais de chasse d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrée, 240 ha redessinés par le paysagiste Pascal Cribier. Pascaline et son équipe vous y feront découvrir l'équitation éthologique, une technique de dressage et d'éducation des chevaux qui place le respect et la confiance au cœur des relations avec l'animal.

Avide d'histoire et de célébrités ? *Les Seigneurs de Chevreuse au cœur de l'histoire de France* vous captiveront. Vous partagerez avec Stéphane, animateur patrimoine au Parc, passionné par la période médiévale et amateur de reconstitution historique, "*les moments forts de la vie des châtelains de Chevreuse à travers une chronologie de cinq siècles*", avant de suivre Michel, fondateur de l'association *La Mémoire de Chevreuse*, qui vous propose "*une balade commentée et émaillée d'anecdotes autour d'une ville millénaire qui a donné son nom à une vallée heureuse*".

Admiratif du travail de l'artisan ? "*Et l'image surgit du cuivre*" saura vous réjouir. Claire, l'une des nombreux artisans d'art installés sur le

Parc, vous montrera son atelier et ses œuvres, vous dévoilera les secrets de la gravure au burin, comme le pratiquèrent Rembrandt ou Picasso. Vous pourrez admirer ensuite les plus belles impressions de gravure de l'époque classique au Domaine de Port-Royal que Philippe Luez, le conservateur aura spécialement sorties de ses réserves pour votre visite.

Proposés essentiellement via Internet, vous pourrez composer votre programme "à la carte" en assemblant vous-même les produits qui vous sont présentés : séjours à thème, journées à thème ou

bien encore journées "Liberté" en demi-pension avec suggestions de visites, de balades ou de circuits locaux. Pour découvrir l'ensemble du programme et effectuer vos réservations, visitez le site : [www.unautresejour.com](http://www.unautresejour.com) ■

Hélène Dupont

Découvrir l'équitation éthologique avec un passionné qui développe une relation de confiance entre l'homme et le cheval.





Terroir

# L'arche de François

Bonjour, veaux, vaches, cochons, volailles, lapins!... La ferme de la Quoiqueterie à Vieille-Église a retrouvé vie depuis que la famille Petipas s'y est installée. Mieux, Nadine et François envisagent même d'ouvrir une "boutique à la ferme". Dans l'immédiat, des ventes de produits fermiers sont régulièrement proposées.

**T**out d'abord passer commande par téléphone, par courrier ou par courriel. Puis, le jour B comme bonheur, se diriger vers la ferme de Vieille-Église. Loin de toute vie trépidante, le village semble détendu, si détendu qu'il paraît s'étirer à n'en plus finir le long d'une rue principale bordée de maisons rurales entre, d'un côté l'étang de la Tour, de l'autre la ferme de la Quoiqueterie... [Itinéraire bis pour décupler votre bonheur : une courte balade pédestre, bucolique autant qu'historique, vous mènera à la ferme par le sentier des Rigoles\* que vous empruntez à droite au bout de l'impasse de Clérambault depuis le centre du village ; à 1 km, le pont franchi à droite, vous voici face à la ferme.]

Une ferme quasi à l'abandon rachetée progressivement est le siège de son exploitation agricole diversifiée.



## Coquetterie paysagère

Les cartographes se sont accordés la coquetterie d'orthographier ces lieux "Coiqueterie", il n'en demeure pas moins que l'appellation officielle de ce site si coquet est Quoiqueterie!

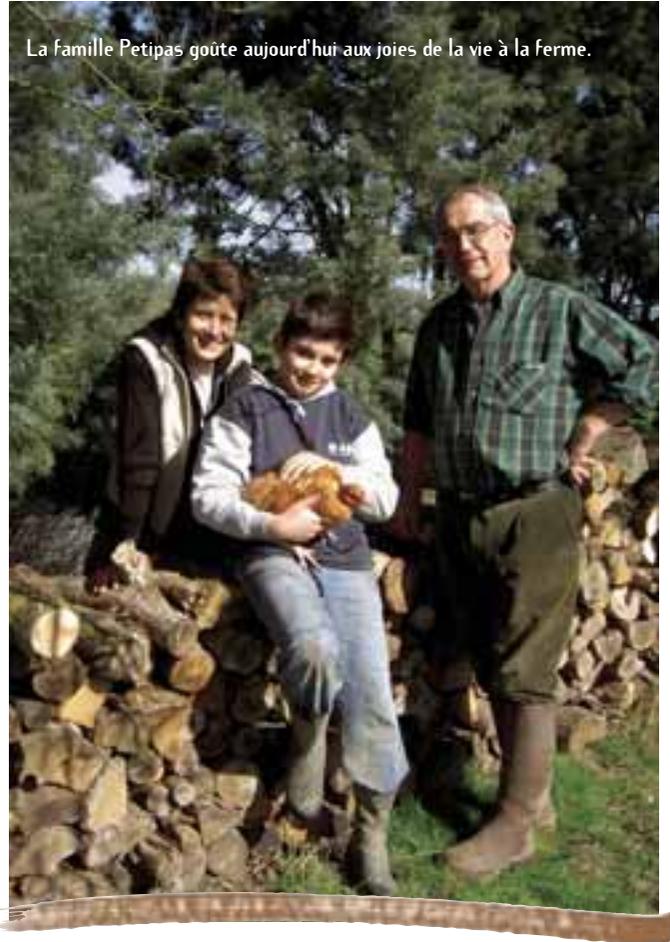
La ferme semble sortie d'une boîte de jeux pour enfant : deux jeunes chiens vous accueillent en jappant ; dans la cour des poules picorent ; au fond les Fauves de Bourgogne se reposent à l'abri de leur clapier grillagé et vous prêtent à peine un œil, rassurez-vous ce ne sont que de tendres lapins ! Derrière la grange où sont stockées les réserves de paille et de graines cultivées par la ferme, les cochons profitent, tranquillement... Et dans l'étable, les vaches bienveillantes s'attendent sur leur progéniture en attendant les beaux jours pour aller ruminer sous quelques pommiers en fleurs.

Cette vie à la ferme, François Petipas l'a imaginée, il y a bien longtemps, il la goûte pleinement aujourd'hui avec son épouse et son fils. Il vient de signer, en mars



Les poulets ont une croissance lente, pour une meilleure qualité de viande.

La famille Petipas goûte aujourd'hui aux joies de la vie à la ferme.



2007, l'acquisition des bâtiments qu'il exploitait depuis quelques années. Sa première activité ne le prédestinait pourtant pas à celle-ci. François a suivi des études d'éducateur spécialisé... Après un premier poste au Perray-en-Yvelines, l'envie d'avoir une ferme le tenaille. Une occasion se présente à Gazeran, François se lance et acquiert sa première ferme pour une bouchée de pain. Aidé d'un employé, il se consacre dès lors à l'élevage de volailles, à temps partiel, tout en poursuivant son métier en tant qu'accompagnateur de formation d'éducateurs jusqu'aux années 1980. François court les marchés pour écouler sa production de plus en plus appréciée. Le souhait d'agrandir son exploitation l'amène à faire une demande de terrain à la SAFER (Société d'Aménagement Foncier et d'Établissement Rural, spécialisée dans la vente de biens fonciers ruraux) qui lui octroie à Orcemont quatre fois plus de surface que prévu ! Puis c'est au tour d'un voisin de lui céder un terrain.

À l'élevage s'ajoute dès lors la culture céréalière. *"C'était plus facile à l'époque, je me souviens avoir vendu mon premier quintal de blé à 131,50 francs. L'an dernier, il a fallu le vendre à 10 euros, au plus bas des cours."* Nouvelle opportunité, la SAFER propose 40 ha sur la plaine d'Auffargis, près de la Quoiqueterie. François les achète et débute l'exploitation d'une terre qu'il qualifie aujourd'hui de "misère" : *"Ici, le moindre incident climatique est un problème, le limon est fait de sable"*



## Que fait le Parc ?

### “Ré-ouverture” d’un pré-verger à Saint-Forget

Au hameau du Mesnil-Sevin, à Flanc de coteau, un ancien pré-verger a retrouvé vie grâce aux actions conjuguées de la commune et du Parc. Un chantier de défrichage a tout d’abord été mené avec les habitants puis, cet automne, 30 pieds seront plantés. Une soixantaine d’arbres fruitiers et quelques ruches composeront à terme ce lieu champêtre sous la surveillance de deux vaches et un veau mis là en pâture extensive. La touche finale à ce tableau bucolique est apportée par la création du Club nature “Ladybird” animé par Elena Maussion (équipe Education du PNR) et composé de trois demoiselles âgées de 11 à 13 ans qui ont adopté le verger comme terrain de découverte ! Au programme du Club : pose de nichoirs, animations autour de la récolte des fruits, bulletin de liaison, valorisation du site ! Bravo les coccinelles !



Des cochons nourris aux céréales qu’on laisse grossir jusqu’à 130kg.

sur une couche de glaise caillouteuse, c’est un tuf argileux impénétrable... Pourtant, je voyais cette ferme, quasi à l’abandon, mais qui m’attirait. Je fus d’abord autorisé à y entreposer un tracteur. Puis le propriétaire accepta de me confier le bail et ses 104 hectares.”

2007 est un nouveau grand pas pour François qui vient d’acheter la plus grande partie de son exploitation, plus quelques bois dans le cadre d’un groupement foncier rural (GFR de la Quoiqueterie). Avec ses parcelles acquises depuis les années 80, il exploite aujourd’hui 280 ha ainsi que des bois offrant un droit de chasse sur près de 700 ha. La ferme est devenue une petite entreprise co-gérée avec Nadine, moins présente qu’elle ne le souhaiterait puisqu’elle exerce, par ailleurs, une autre activité. La ferme emploie également un salarié. “Je suis un jeune agriculteur en pré-retraite, j’ai donc besoin d’aide, ironise François. Cette vie me convient pleinement, nous ne roulons pas sur l’or, mais je n’ai pas de besoins, poursuit-il serein. Le soleil, la nature,... les rencontres avec les gens me suffisent.”

### L’indispensable diversification

La situation économique d’une telle ferme aux terres arides ne peut pas reposer sur les céréales. “Si on était en Beauce, on ferait 30 quintaux de plus à l’hectare!... On réussit mieux les cultures de céréales secondaires qui nécessitent moins d’intrants: l’avoine, le triticale...”. François a donc choisi de multiplier ses activités paysannes.

“Bien avant que ce soit la mode, j’ai fait d’autres choses: la chasse, l’élevage de volailles – mes premières amours! – et des animaux tradi-

tionnels de la ferme: veaux de lait, cochons. Plus des petits travaux d’entretien pour la commune ou pour des particuliers, c’est une diversification nécessaire et intéressante.”

### Laisser pousser les poussins

À la Quoiqueterie, on donne le temps au temps. Celui de bien profiter, de bien grandir. “On ne tue pas un poulet tant que les coqs n’ont pas commencé à chanter! J’achète des poussins de races supérieures, connues pour avoir une croissance beaucoup plus lente, de l’ordre de quatre mois. Les poulets labellisés vendus dans les commerces ont généralement une dizaine de semaines, la rentabilité est meilleure bien sûr, mais ici, on vise une autre qualité.”

[Ndr: le “blanc” d’essai le confirme: chair ferme et savoureuse à souhait!]. À la Quoiqueterie, les veaux sont élevés sous la mère, “la viande est plus goûteuse, plus rose, on ne sait pas faire du veau blanc, explique François. L’escalope sera un peu plus ferme, mais elle raccourcira moins à la cuisson!”. Les lapins de la Quoiqueterie sont de race Fauve de Bourgogne. Méfions-nous des incisives saillantes, quoique ces mammifères, plutôt paisibles, se portent bien et laissent espérer de belles ripailles! Même promesse pour les cochons nourris aux céréales: les normes autorisent les éleveurs à tuer les bêtes à partir de 90 kg, ici aucun cochon ne part à l’abattoir à moins de 120 à 130 kg.

“Nous voulons rester en circuit court pour la diffusion de nos produits.” Les ventes se font sur commande et le fichier client de la ferme ne cesse de s’accroître. Nadine et François projettent de créer une boutique à la ferme avec des horaires d’ouverture hebdomadaire. Les jeunes propriétaires ont cependant encore beaucoup de travaux à entreprendre. Les idées ne manquent pas, comme aménager une partie de la bâtisse pour y accueillir des groupes et y organiser des repas campagnards. Au travail quotidien de la ferme se greffe, pour les prochaines années, l’aboutissement de leurs projets. “En 2013, les primes octroyées aux paysans cesseront, il faut se refaire une trésorerie d’ici là, innover et créer pour que nos métiers perdurent.” ■

Patrick Blanc



### Panier garni!

Oies, dindes, pintades en fin d’année, lapins, poulets et œufs bien sûr en toute saison, veaux de lait selon les naissances et porcs fermiers selon les saisons, au détail ou en caissettes, pâtés, saucisses, boudins... les produits de la ferme de la Quoiqueterie vous régaleront à coup sûr! Pour passer commande, contactez François Petipas par tél.: 01 30 41 16 01 ou 06 81 13 71 14

ou courriel: laquoiqueterie@orange.fr

\* Les étangs et rigoles ont été creusés au XVII<sup>e</sup> siècle pour alimenter alors les jeux d’eau du château de Versailles.

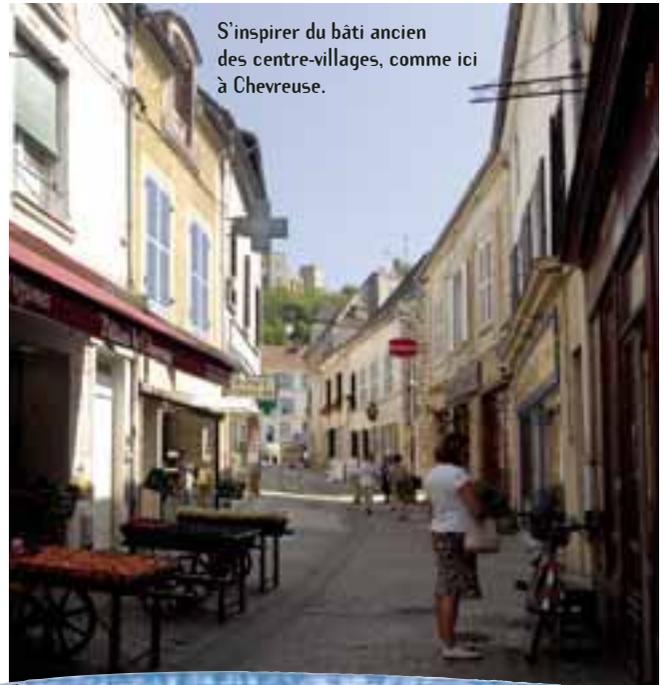
Pourquoi est-ce aujourd'hui particulièrement important dans notre Parc naturel régional d'économiser l'espace et de reconquérir les centre-bourgs? Nous vous présentons ici quatre raisons essentielles qui, à des échelles différentes, plaident en faveur d'un habitat plus regroupé pour une meilleure qualité de vie.

## Optimiser l'occupation de la parcelle

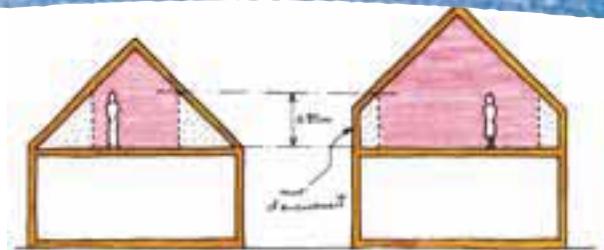
Nos modes de vie déterminent l'organisation de nos habitations : autrefois avant l'explosion des zones pavillonnaires, les maisons étaient implantées principalement à l'intérieur des villages. L'emplacement était à la fois plus sécurisant et plus fonctionnel : commerces en pas-de-porte des rues principales, les maisons réservaient de la place sur l'arrière du jardin pour le potager, le verger et d'éventuelles annexes. Aujourd'hui, le jardin est davantage un espace d'agrément et de détente. Dans cette logique, économiser l'espace c'est, par exemple, bien situer sa maison sur la parcelle pour minimiser les zones perdues et profiter au maximum de son terrain.

## Répondre aux besoins pressants de logements

Le Parc enregistre un déficit important de petits logements et de logements locatifs, l'évolution urbaine de nos villages ayant longtemps privilégié le développement de la grande maison individuelle. De nombreuses catégories de la population ont ainsi des difficultés à trouver un logement adapté : jeunes, familles monoparentales, retraités et couples à revenus modestes. Il est difficile, sur notre territoire, d'avoir un parcours résidentiel, au fil des étapes de la vie. D'autant qu'aujourd'hui, l'évolution sociologique des familles (on divorce davantage, on vit plus longtemps mais souvent seul...) fait



S'inspirer du bâti ancien des centre-villages, comme ici à Chevreuse.



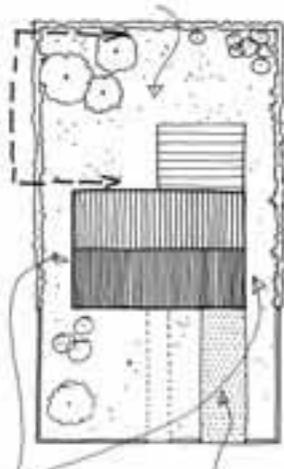
Prévoir, dès l'origine, une hauteur sous comble suffisante pour permettre des aménagements ultérieurs.

que, pour un même nombre d'habitants, il faut plus de logements. Aussi, il devient indispensable de mieux occuper les espaces urbanisés en diversifiant l'offre de logements : petites maisons accessibles pour un premier achat, appartements en location... Naturellement, cet effort que les villages doivent réaliser pour contribuer à l'offre de logements doit aussi rester proportionné à leur territoire : il ne s'agit pas de construire de grands immeubles, qui ne se conçoivent qu'à l'échelle de grandes villes. On parle plutôt de petites unités, intégrées au bâti existant et réparties harmonieusement à l'intérieur du bourg.

## R retrouver une qualité paysagère

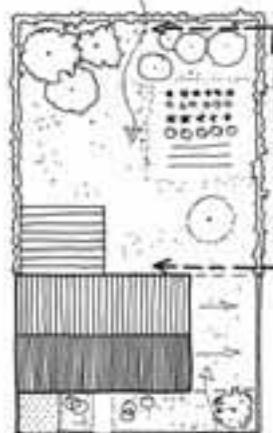
Le charme de nos villages et de leur centre ancien tient beaucoup à l'équilibre entre un habitat à la fois varié et en même temps homogène (on trouve des petites maisons de bourg ou des grandes demeures bourgeoises, mais toujours alignées par la façade ou le mur de clôture). Ces centre-bourgs n'ont pas toujours été tels qu'ils nous apparaissent aujourd'hui ! Les constructions se sont agrégées au fil du temps, en respectant les proportions et les formes des constructions

Un espace intime réduit.



Des espaces résiduels inutilisables et sans qualité.

Un espace maximum pour l'intimité, permettant différents usages.



Un espace suffisant pour différents usages (stationnement, ...) et permettant à la maison d'évoluer dans le temps (extension cohérente et qui n'ampute pas le jardin arrière).

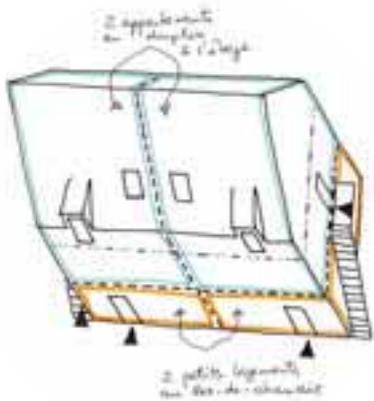
Un accès au garage qui ampute le jardin.

## Repères



Si on accole des maisons (type maisons de bourg), la consommation d'énergie pour le chauffage diminue de 11% !

# gagner en qualité!



Exemple d'habitat groupé à taille humaine: l'individuel superposé (2 appartements avec entrées indépendantes) où loggia, terrasse et balcons, ajoutent des espaces d'agréments extérieure.

existantes. Tout en gagnant en densité, elles ont su rester à taille humaine et nous procurent ainsi un sentiment de sécurité et suscitent un attachement affectif. Qui ne prend pas plaisir à flâner dans une ruelle ancienne de Chevreuse ou de Rochefort?...

S'inspirer de ce bâti ancien, c'est donc aussi gagner en qualité paysagère dans nos villages et redonner à nos rues cette dimension rassurante et harmonieuse. On peut ainsi utiliser une dent creuse (espace non construit entre deux habitations) pour

réaliser une petite unité locative qui s'accrochera naturellement par les formes et les matériaux à l'ambiance d'une rue, sans nécessairement imiter l'ancien; réunir plusieurs fonds de parcelles pour réaliser une nouvelle opération est aussi un bon moyen pour optimiser l'espace disponible.

## Mieux occuper le territoire pour préserver les espaces naturels.

Le coût très élevé du logement dans l'agglomération parisienne a repoussé de nombreux franciliens vers des communes plus rurales, où des zones pavillonnaires ont progressivement gagné sur la forêt et les champs. Nos villages n'ont pas échappé à ce phénomène avant la création du Parc naturel régional en 1985, dont l'un des enjeux a été justement de limiter cet étalement urbain.

Ce type d'habitat individuel discontinu présente de nombreux inconvénients:

- Etaler l'habitat, c'est réduire les espaces naturels pourtant indispensables au maintien de la biodiversité. On ne peut pas



Cette opération du Mesnil Saint Denis est conçue en rachetant des fonds de parcelles, et en valorisant une sente piétonne existante à l'intérieur d'un centre-village déjà urbanisé.

Si aujourd'hui les opérations de constructions en centre-bourg, qui pourraient répondre aux besoins de logement locatif, ne sont pas suffisantes, plusieurs projets en cours, notamment dans les communes de Bullion, Bonnelles, Cernay, Magny-les-Hameaux, Saint-Rémy indiquent une évolution positive qui devra se poursuivre.

## Villages



## Que fait le Parc ?

### Des aides pour favoriser le logement locatif

Pour soutenir les propriétaires dans leur démarche de développement de logements locatifs, de nouvelles subventions sont proposées aux particuliers depuis quelques mois.

- Réhabilitation et mise aux normes de locatif privé à loyer maîtrisé : de 10 à 15% du coût des travaux, plafond de la subvention : 1 000 €
- Sortie d'insalubrité de locatif privé à loyer maîtrisé : de 15 à 20 % du coût des travaux, plafond de la subvention : 1 000 €
- Remise sur le marché de logements vacants, prime forfaitaire de 1 000 à 1 200 €
- Création de logements dans le bâti ancien, de 15 à 20 % du coût des travaux, plafond de la subvention : 1 000 €

En contrepartie des aides attribuées, le propriétaire s'engage sur une durée de mise sur le marché locatif. Pour tout renseignement sur les conditions à remplir et le montage du dossier, appelez le Pact Arim 01 39 07 78 51.



A Auffargis, ce projet de maisons de villages créé une petite rue, s'intègre parfaitement à l'architecture du cœur de village.

continuellement élargir le périmètre des agglomérations sans compromettre les grands équilibres naturels et donc notre propre survie.

- Plus on étale les constructions, plus cela coûte cher en matière de réseaux (voirie, électricité, assainissement, télécommunications...). Plus l'urbanisation est regroupée, plus elle est économe!
- La dispersion de l'habitat multiplie et allonge les besoins de déplacements qui produisent des pollutions et des gaz à effet de serre.
- Etaler l'habitat, c'est éclater les différentes fonctions habituellement partagées dans les centres de villages: le commerce de proximité et les services, économiquement viables dans les centres denses, disparaissent dans un schéma de type zone pavillonnaire au profit de grandes zones commerciales périphériques, dont l'esthétique et la convivialité sont largement contestables et qui nécessitent toujours plus de voirie et de parkings...

Regrouper l'habitat dans les centres, ou à proximité, c'est au contraire contribuer à maintenir un cœur de vie, des animations, des lieux de rencontre qui font aussi la qualité de vie tant recherchée. ■

Virginie Le Vot

### Limiter l'étalement urbain qui fait disparaître les espaces naturels.

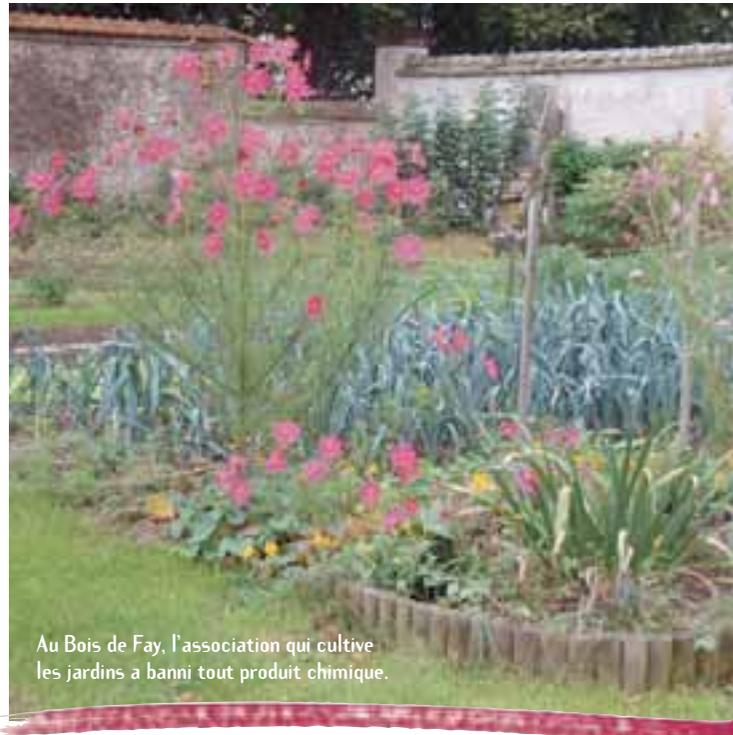


Faites de votre jardin un "morceau" de biodiversité, un écosystème accueillant pour le petit peuple qui l'habite. Après le hérisson, l'hirondelle et la chouette à qui nous avons rendu visite dans le dernier numéro de l'Écho du Parc, prêtons aujourd'hui attention au monde des insectes et autres invertébrés.

La nature impose le travail à la chaîne. À la chaîne alimentaire, faut-il préciser : les végétaux en forment le premier maillon, les insectes recycleurs le dernier. Entre les deux, les diverses espèces du monde animal, proies et prédateurs (dont l'homme bien entendu) forment un équilibre, fragile et souvent menacé. Qu'ils soient ou non appréciés, les insectes et petites bestioles du jardin y ont tous leur place. Droit au logement opposable ?

## Utiles ou ennemis du jardinier, tous bienvenus

Honneur bien sûr aux insectes utiles, auxiliaires du jardinier, comme les abeilles et autres pollinisateurs sans lesquels les fleurs resteraient stériles. Pas besoin de faire le panégyrique de la bête à bon Dieu qui, à l'état larvaire ou coccinelle adulte, nettoie les rosiers de leurs pucerons (alors que la fourmi chouchoute ces derniers pour mieux traire leur miellat). Sans doute connaît-on moins l'utilité de certaines petites



Au Bois de Fay, l'association qui cultive les jardins a banni tout produit chimique.

bêtes parasites ou prédatrices de bestioles non désirées, comme les chrysopes, carabes et araignées, ou encore les libellules et demoiselles (de redoutables carnassières). Ne vous étonnez pas si votre jardin se montre aussi attirant pour bon nombre de pucerons, vers gris, vers blancs, thrips, cochenilles et animalcules de toute sorte : si le jardinier les perçoit comme des fléaux, il doit les tolérer, car il n'y a pas de "nuisibles" dans la nature et chacun trouve sa place dans le système de la chaîne alimentaire.

Comme les pesticides, polluants, ne font pas de différence entre les auxiliaires et les bestioles non désirées, il faut donc les bannir et ne réserver les traitements chimiques agressifs qu'aux cas extrêmes. Mieux vaut appliquer des méthodes douces de dissuasion : dresser des barrières de sable ou de cendre pour combattre l'escargot et la limace, ou encore les "saouler" à la bière (placée dans des récipients à couvercle où ils mourront noyés) ; ôter à la main le criocère écarlate avant que sa larve ne dépèce vos lys ; rejeter sur la pelouse le ver blanc sorti du labour, en lui laissant la chance de devenir hanneton

## Papillons sans filet

Le citron se reconnaît au premier coup d'œil, mais il faut un peu plus d'habitude pour distinguer les taches caractéristiques sur les ailes de la petite tortue, du vulcain ou du paon du jour. Amateurs, vous êtes invités, non pas à la chasse aux papillons, mais au plaisir de les regarder et d'en faire profiter l'Observatoire des Papillons des Jardins (OPIE). Récemment créé par le Muséum national d'histoire naturelle\*, en collaboration avec l'association Noé Conservation et en partenariat avec la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, cet observatoire national tout public fait en effet appel aux amateurs dans toutes les régions. Les données recueillies sont traitées par les scientifiques du Muséum : à terme, ce réseau de surveillance des espèces communes de papillons de jour permettra de suivre l'évolution des populations et les dynamiques écologiques en liaison, par exemple, avec les changements climatiques.

L'inscription se fait sur le site [www.noeconservation.org](http://www.noeconservation.org). L'observateur reçoit un guide d'identification des papillons de jour, un guide méthodologique avec conseils pratiques et une feuille de comptage : une fois qu'il a identifié un papillon, il compte le nombre d'individus de cette espèce visibles au même moment. A la fin de chaque mois, du printemps à l'automne, il envoie par internet le nombre maximum relevé pour chaque espèce.

\* Le Parc est partenaire du Muséum sur son programme "Vigie-Nature", dans lequel s'inscrit notamment l'OPIE.



La limace n'aime pas le sable et la bière lui est fatale... des points faibles à exploiter pour protéger vos plantations de sa voracité !

si la taupe ne le croque pas. Plus difficile à éliminer, le puceron lanigère impose de couper et brûler les branches atteintes du pommier.

## Nichoirs et abris sur mesure

On peut aménager pour les oiseaux du jardin, mésanges ou rouges-gorges, des préfabriqués à leur mesure, mais mieux vaut encore leur offrir les conditions d'un habitat naturel propice, dans les arbres et arbustes et autres cavités naturelles. Ils adorent la haie variée qui leur offre gîte et couvert, en accueillant aussi les petites bêtes qui constituent leur nourriture.

Ces dernières choisiront peut-être les abris ad hoc que vous aurez disposés aux endroits stratégiques. Avez-vous remarqué ces petites guêpes solitaires qui adorent les trous d'aération des portes et fenêtres (au détriment de la ventilation des maisons) ? Plus généralement, avec les abeilles, elles utilisent les galeries creusées dans le bois mort par les larves d'insectes xylophages. Alors, prenez votre perceuse pour faire des trous de différents diamètres dans une bûche de bois dur (chêne, châtaignier...) fendue en deux, que vous poserez ou suspendrez à l'abri des vents dominants.

Pour le perce-oreille, gros mangeur de pucerons, amateur de sieste au frais et actif la nuit, on suspendra au dessus du parterre envahi un pot de fleur renversé rempli de paille humide pas trop tassée : le bas du pot doit toucher la végétation pour favoriser la circulation de ses hôtes.

De nombreux insectes utilisent des tiges sèches creuses pour hiverner, nidifier ou tout simplement s'abriter. Un HLM à bon compte s'obtient en fixant horizontalement et verticalement sur des piquets répartis dans le jardin des bottes de tiges de roseau, sureau, framboisier... Les tiges doivent être bouchées à une extrémité (avec de l'argile délayée) ou au milieu. Pour un habitat plus durable, on tassera les tiges creuses dans une boîte en bois.



Offrez des petits abris aux abeilles et guêpes solitaires qui pollinisent vos fruitiers.

potager et verger, prairie fleurie, quelques herbes folles et fleurs sauvages, c'est l'assurance d'y entretenir une grande diversité d'insectes et d'invertébrés qui, à leur tour, pendant les différentes étapes de leur vie, feront le régal des oiseaux, dont le chant vous enchante. Le jardin est à lui seul un écosystème où l'équilibre naît de la pluralité et de la diversité de la flore et de la faune qu'il abrite. A vous de favoriser la biodiversité sur votre territoire privé. ■

*Hélène Dupont*

## Le jardin, un écosystème à papillons et insectes

Avez-vous remarqué comme certains insectes sont liés à certaines plantes ? De gros bourdons s'activent dans mes hellébores fétides, les cétoines dorées s'immergent dans les fleurs de rhubarbe, la piéride affectionne... le chou, la rave ou le navet, tandis que l'ortie plaît à la petite tortue comme au paon de jour.

Suivons de l'œil le vol saccadé du papillon, mais sans oublier qu'avant de déployer ses ailes, il était une chenille, inféodée à certaines plantes du jardin, par exemple l'ancolie.

Un jardin planté de nombreuses espèces d'arbres et arbustes, avec



Donner un gîte au perce-oreille qui dévorera les pucerons.



Utiliser l'écosystème pour jardiner au naturel, sans polluer l'eau ni les sols.



## Erratum

Une imprécision de légende pouvait faire penser que cette photo, publiée dans notre numéro précédent, n'était pas un exemple à suivre... alors qu'elle

avait au contraire été choisie pour montrer la grande qualité paysagère d'une haie variée et d'une clôture agrémentée par des massifs fleuris. Toutes nos excuses aux propriétaires et à nos lecteurs pour cette ambiguïté.

# Les temps forts du Parc



01 30 52 09 09

www.parc-naturel-chevreuse.fr

## Virades de l'espoir

Samedi 29 et dimanche 30 septembre

Sur tout le parc :  
8<sup>e</sup> VIRADE DE L'ESPOIR  
CONTRE LA MUCOVISCIDOSE

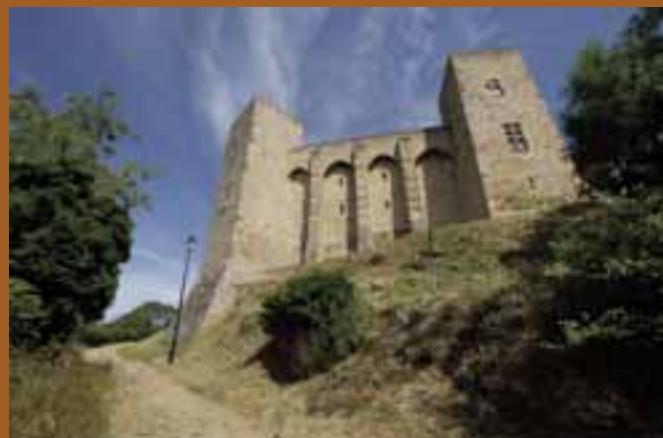
dimanche 30 septembre

MARCHONS ENSEMBLE

Jusqu'au Château de la Madeleine  
apportez votre don à Vaincre la Mucoviscidose



RDV à 15h et 16h à St Rémy RER et à Chevreuse  
centre ville, **déguisés**  
animations médiévales avec les Jeunes Castelfortains  
renseignements : 01 30 52 90 89 ou 01 30 52 48 18  
<http://virades.vdchevreuse.free.fr>



## À l'assaut du château

week-end artisans d'art

Tous les week-ends à partir du 19 mai 2007, découverte des Métiers d'Art à la Maison du Parc, Château de la Madeleine.

Rencontres avec un ou plusieurs Artisans d'Art ; de nouvelles démonstrations et expositions à visiter chaque week-end.

Heures d'ouverture de la Maison du Parc : le samedi de 14h à 17h30 et le dimanche de 10h à 18h, en partenariat avec l'AAAart et la SEMA.

- ◆ Verre et vitrail, 19 et 20 mai
- ◆ Peinture en décors, coutellerie et objets décoratifs en bois 26 et 27 mai
- ◆ Ferronnerie d'art 2 et 3 juin
- ◆ Céramique, peinture animalière et sur objets, 9 et 10 juin
- ◆ Calligraphie, 16 et 17 juin
- ◆ Gravure, taille-douce 23 et 24 juin
- ◆ Meilleurs Ouvriers de France : peinture à l'aiguille, tapisserie 14 et 15 juillet

Suite du calendrier sur : "[www.parc-naturel-chevreuse.fr/actualite](http://www.parc-naturel-chevreuse.fr/actualite)"

### Exposition couleurs du Parc

Durant les mois de mai, juin et juillet, exposition photographique sur les couleurs du Parc.

## Tentatives vagabondes

PROMENADE PRÉPARÉE



Accompagnés par la chorégraphe Patricia Ferrara, vous ferez une balade atypique en vallée de Chevreuse. Se laisser désorienter pour explorer toutes les richesses du paysage, regarder et se déplacer autrement, s'arrêter, partager... ces Tentatives vagabondes sont des expériences originales qui vous permettront de vous immerger de manière active et ludique dans le paysage pour le voir différemment.

Samedi 16 juin à 15h - 17h30

Dimanche 17 juin 10h-12h30 (pique-nique tiré du sac)

Dimanche 17 juin 15h-17h30

(rendez-vous à 12h30 pour le pique-nique)

Accessible à tous, enfants de plus de 6 ans (pas de poussettes)

Tarif unique 2 euros par personne

inscription obligatoire à la Maison du Parc (places limitées)

01 30 52 09 09 ou [accueil.pnr.chevreuse@wanadoo.fr](mailto:accueil.pnr.chevreuse@wanadoo.fr)

## Fête des fermes

Les fermes comme on les aime...

dimanche 3 juin 2007, de 10h à 18h

dans les fermes de :

Coubertin • Fanon • La Noue • Lise-Claire • et le CAT d'Aigrefoin

*Animations, dégustations, repas, visites, découvertes*

ENTRÉE LIBRE

